



Le Daily Casqu'Route

N° 21 Septembre 2003

TOTAL DÉDALE

Il était très précisément : 08 H 29' et 55'' lorsque je béquillais mon missile sol-sol sur la piste de la station B.P à Villeneuve d'Ascq en ce beau matin du 31 Août 2003. Le temps était au beau et je n'étais pas le dernier bref, une excellente journée s'annonçait. Tandis que je m'informais sur l'identité des retardataires, je m'aperçus que le maître de cérémonie du jour, en l'espèce : «Mammouth», n'était pas encore arrivé. Tiens, cela ne lui ressemble guère ! me fis je. Dans le même temps, je me rendis compte de la présence, au grand complet, de la tribu Mc Do qui compte trois membres. Outre le fait d'une éventuelle surcharge de la serviable Diversion du marmiton, je m'étonnais d'avantage de l'inhabituelle ponctualité dont il nous était fait l'étalage. Face à l'état d'incompréhension dans lequel je me trouvais, le Prince du chili con carne-mayonnaise s'empressa de préciser qu'une partie de sa meute était venue avec Eddy qui, comme chacun le sait à une pendule enfouie au plus profond de ses entrailles. Soit, ceci explique cela mais ou est donc l'intéressé ? Un rapide balayage visuel me met sur la piste. A quelques dizaines de mètres de là, je vis une XX noire béquillée près de la station de gonflage. Derrière

elle, on pouvait à peine distinguer une masse s'affairant autour de la partie mécanique de la bête. C'est alors que je sus une chose qui, aujourd'hui encore, me fait réaliser les progrès à faire en matière de gaz hilarants tant ceux ci n'auraient pu me faire m'esclaffer à un tel point. Imaginez l'incroyable. «Le roi de la bidouille», « Celui par qui l'erreur ne passera pas » avait commis avait fait une HENAURME bourde que même un caisseurs des plus boubourses aurait pris garde de ne pas commettre. Figurez vous que l'artiste s'était aventuré à alimenter son palefroi à l'aide de gazole. Presque 3 litres de ce visqueux liquide étaient déjà enfouis dans les entrailles de la bête, lorsque l'étourdi se rendit compte de sa méprise. Tandis que nous nous gardions bien de l'interroger sur les motifs qui l'ont poussés à tenter cette expérience, Maître Eddy trouva le moyen de nous affirmer que le responsable n'était autre que Jean-claude, distant d'une soixantaine de kilomètres au moment des faits. Non pas que ledit Jean-claude fasse preuve de talents certains en télékinésie mais que celui-ci ait eu la mauvaise idée d'appeler notre peu concentré Mc Gyver sur son portable pendant qu'il procédait au remplissage de son réservoir,

Occasion

Vends 900 Diversion 1998
Bas de carénage - housse de réservoir - 2 valises - Bulle haute - 50.000 Kms - TBEG -

4.500 €
Tél : 06 68 41 78 52
ou 03 20 78 70 77

Contacts :

Eddy : 06 18 41 86 82
Alain : 06 68 41 78 52
David : 06 17 08 05 46

E-Mail :

casquroute@lescasquroute.com
Site : www.lescasquroute.com



IPNS

```

          |||||
          (  -  - )
[oOOo]===\\    U    //===[oOOo]
          \\    ~    //
          ©==( [*] [*] )==©
    
```

Smille MOTARD : Normal (Moi)

```

          |||||
          (  ®  ® )
[oOOo]===\\    U    //===[oOOo]
          \\    O    //
          ©==( [*] [*] )==©
    
```

Smille MOTARD : Stupéfait !

```

          |||||
          (  O  O )
[oOOo]===\\    U    //===[oOOo]
          \\    ¿    //
          ©==( [*] [*] )==©
    
```

Smille MOTARD : Vise la Gonzesse ! (ou Autres)

```

          ?
          !?¿?!
NON !      (  +  - )
[XXXX]===\\    U    //===[oOOo]
          \\    ~    //
          ©==( [*] [*] )==©
    
```

Smille MOTARD : Bourré (C'est pas Bien ! hips)

voir. Devant cette bravade manifeste (Je vous rappelle qu'il est interdit d'utiliser son tph portable pendant la distribution de carburants), la très zélée employée de la station-service, à défaut de couper la conversation, coupa l'alimentation du volucompteur dont se servait le bavard. Après avoir raccroché au nez de son interlocuteur, le Cézanne du bitume décrochait alors par mégarde le pistolet destiné à distribuer de la nourriture pour camions. Bref, comme à l'accoutumée : Eddy était innocent, si ce n'est une victime d'une sombre machination visant à salir son honneur. Toujours est-il qu'il retourne aussitôt en ses quartiers aux fins de vidanger l'estomac de son deux roues ; il aurait tôt fait de nous rattraper sur le parcours et ce fût chose faite à Aire sur la Lys tandis que



nous procédions à une pause. Vint ensuite l'étape Gastro-réparatrice «Chez Brigitte» à Thiembrone. Les lieux sont connus de certains membres du club, tandis qu'ils mettaient leurs talents au service des organisateurs d'un très célèbre duathlon qui y a lieu chaque année. Les tenanciers de l'établissement font preuve de beaucoup de sympathie et ne savent que faire pour

nous être agréables. Nous nous sommes donc faits forts de nous attabler avec empressement et de nous jeter avec avidité sur les excellentes pièces de viande cuites au B.B.Q par nos hôtes. Une fois



restaurés, nous pouvions nous mettre en route pour Buire le sec et relever les défis dont Mammouth nous parlait depuis si longtemps. Une fois sur place, nous décidons de nous diviser en 3 équipes. Une première est composée de Mc Do, Carole, Hélène et de Véro. La deuxième est constituée par Noël, Béa, Jean-marc, Jean-claude et Michèle. Mammouth, Eddy, Gaétan, Martial et moi-même formions la troisième. Nous étions à peine entrés sur le site que les choses sérieuses commencèrent. Dès qu'Eddy fit tinter la cloche pour signaler notre entrée dans le labyrinthe, un extravagant personnage, hybride de Zorro et de Scoubidou, fit son apparition. Il se faisait appeler «Mage Agamenor», nous décidâmes alors aussitôt de le rebaptiser « Carnage à Usinor ». L'impudent exigeait de nous que nous exécutions une gestuelle précise tout en formulant une requête dans un Français des plus châtié. La démarche nous avait bien été explicitée par le responsable de la

billetterie mais nous n'avions pas jugé utile de retenir de telles fariboles. Bien mal nous en a pris. Nous nous retrouvions donc comme 5 rondes frites face à ce paltoquet costumé lorsqu'Eddy se lança dans une démonstration lyrique avec révérence et tout le toutim ; et ça marche ! Il était temps car Gaétan, qui n'avait pas compris qu'il s'agissait d'un jeu, s'apprêtait à faire parler le pitre sous la torture. Notre feuille

de route arborant le sceau du mage, nous nous mettons en route pour la prochaine épreuve, j'ai nommé : l'obtention du sceau du loup garou. Pour ce faire nous devons être détenteurs d'une formule magique qui nous éviterait de nous faire mordre. Tandis que nous tentions de décrypter le plan dédaléen, nous pouvions entendre, au détour d'un carré de maïs, de curieux grognements faisant penser aux glapissements d'un lapereau enrhumé. Alors que nous n'avions pas trouvé la fameuse formule magique, ce qui devait arriver, arriva. Sorti de nul part, nous nous trouvâmes subitement face à la bête. C'est marrant mais je ne la voyais pas comme ça moi, le monstre. En fait, on dirait qu'il arrive tout droit du carnaval de Venise avec son loup à voilette, son tricorne et son costard du 18ème siècle. S'exprimant dans un langage très théâtral, le lycanthrope s'en prit à Gaétan en lui susurrant le mot «Morsure». Notre baroudeur Belge préféré n'écoutant

que son courage s'enfuit aussitôt tandis que, volant à son secours, Mammouth tentait d'hypnotiser le louve-teau vénitien en adoptant la posture du cobra cracheur ayant ingurgité un trop plein de merguez. Interrogé sur le pourquoi de la chose, le pachyderme gargantuesque nous expliqua qu'il était sûr de pouvoir terrasser le monstre de cette manière après avoir vu un croquis représentant cet animal à quelques pas de là. Avec du recul, je me dis que nous avons eu de la chance qu'il ne soit pas tombé sur un dessin repré-



sentant un blaireau marquant son territoire. Bref, dépourvu de toute défense possible, nous nous sommes vus infliger une marque noire sur la joue gauche, faisant ainsi de nous des êtres contaminés, susceptibles d'ôter des points de vie aux autres concurrents non porteurs de la fameuse formule magique que nous croiserions et croyez-le ou non, nous ne nous sommes pas privés. C'est un loup-garou circonspect et manifestement insensible à l'humour motard que nous quittons



pour nous mettre en chemin vers l'épreuve suivante qui n'est autre que celle de la sorcière. C'est désormais devenu une habitude, nous nous présentons devant la jeteuse de sorts, dépourvus de gris-gris, formule ou autres..... susceptible de nous



g a r a n t i r
d'une mau-
vaise fortune. La voilà donc la reine du sabbat ! Il est à noter que malgré un masque se voulant de la rendre h i d e u s e , elle est plutôt gironde

la sorcière. Ma foi, si nous ne sommes pas capables de résoudre son énigme, ça ne me dérangerait pas d'être transformé en balai. Seulement voilà, ça n'était pas du tout ce que la Carabosse du maïs nous avait réservé. C'est qu'elle a du caractère la bougresse ! Dès qu'elle s'est aperçu que nous étions complètement secs face à ses questions que nous ne comprenions même pas, elle a rapidement changé de ton et c'est d'un air hautain et autoritaire qu'elle nous dit nous changer en crapauds. Evidemment devant la bonne blague (Classique) nous ne manquons pas de nous tordre de rire et faisons comprendre à la vilaine que maintenant que nous nous étions bien marrés, il était temps de passer aux choses sérieuses, en l'espèce l'apposition de son sceau sur notre feuille de route afin que nous puissions aller jouer plus loin. Et ben non ! elle ne l'entendait pas

de cette façon la petite. Etant donné que nous étions transformés en crapauds, il fallait que nous agissions comme des crapauds et c'est abasourdis que nous entendons dire qu'il fallait que nous déplaçons

à la manière de ces batraciens. Le ton employé ne laissait entrevoir aucune alternative, et c'est contre mauvaise fortune, bon cœur que nous sommes



contraints de nous exécuter sur une trentaine de mètres. Notre gage ainsi effectué, nous pensions être en droit d'obtenir le fameux passe, nous nous trompions à nouveau. La charmante ayant décrété que notre prestation ne suffisait pas nous accorda 2 minutes pour composer et chanter une chanson à la gloire de notre nouvel état d'amphibien. Là, on trouve qu'elle pousse un peu mémère ! surtout qu'il commence à y avoir du monde au portillon, tous porteurs du sésame et manifestement ravis d'assister à un spectacle de choix si ce n'est de qualité. Bon gré, malgré, nous lançons dans un remix de "Au clair de la lune" revu et corrigé à la sauce crapaud. Bon ça a bien fait rire tout le monde, maintenant on va peut être y aller ? En fait nous ne pouvions nous quitter comme cela, sans une dernière humiliation. Nous nous vîmes barrer la joue droite d'un trait rouge, marque ultime de l'infamie. Il ne nous restait plus qu'une seule épreuve et c'est à ce moment là que nous comprîmes à quoi servait les petits panneaux jalonnant les nombreuses allées du labyrinthe. Je vous passerai les détails mais il est bon de savoir qu'il n'a pas été

simple de faire comprendre à «CERTAINS» qu'il fallait noter les symboles liés aux personnages fantastiques (Les fées des 7 vallées) et non leurs noms étant



donné qu'ils figuraient déjà sur le plan (Mais ceci est une autre histoire). Nous voici arrivés devant la fée Authia, gente demoiselle que nous (Preux crapauds) sommes chargés de libérer. En fait nous nous retrouvons face à une ravissante demoiselle, masquée elle aussi, présentant une particularité fort plaisante de par le fait qu'elle se marre en permanence. Il est sûr qu'en nous voyant arriver, nos visages couverts de peintures de guerre et en interprétant notre feuille de route où il était stipulé que nous n'étions que de vulgaires crapauds d'ailleurs elle n'a pas pu résister à la tentation et nous a fait faire une démonstration sur la façon dont poussent des cris et se déplacent ces animaux, le tout devant une famille d'Anglais médusés se retenant difficilement de rire British attitude oblige. A l'issue de cette séance de ridiculisation nous laissons le soin à Gaétan d'aligner les runes dans un ordre précis afin que nous soit délivrée la clef du dédale mais là aussi nous nous sommes rendus compte que de l'autre côté de la meuse certaines choses étaient inter-

prétées différemment (Se renseigner directement auprès de l'intéressé). Au sortir du champ de maïs nous pensions être les premiers mais là aussi nous nous trompons. Qui voyons nous tranquillement attablé ? Jean-marc qui, si sur la route progresse à la vitesse bradype unijambiste, est manifestement supérieur en matière d'énigmes à résoudre et de recherche de fil d'ariane. En fait il n'en était rien, notre pilote de Marauder en avait tout simplement eu marre et avait déclaré forfait au bout de la quatrième minute de présence sur le site. Toutefois il n'était pas quitte pour autant, une ultime compétition attendait tous les participants et non des moindres, entendez le labyrinthe de cordes. Celui-ci consiste en 5 paires de



poteaux reliés entre eux par des cordages de couleurs différentes, s'entrelaçant, s'entrecroisant et formant ainsi un indescriptible imbroglio. Le but du jeu et d'une simplicité déconcertante : Relié à une corde par le biais d'un mousqueton, le candidat doit se rendre du poteau « A » au poteau « B » en se jouant des nœuds et des autres candidats qu'il croiserait sur sa route. Cette ultime partie décidant du gagnant du jour qui remportera un lot qui

lui sera remis à l'occasion de la réunion mensuelle de septembre (Ndlr : Libre au vainqueur d'offrir à celui qui lira ces lignes une consommation célébrant son succès). Ce fût Jean-claude qui remporta la victoire avec une facilité étonnante, devant un Gaétan terriblement hargneux mais décidément malchanceux ce jour là, à moins que ce ne soit du à un concours de maladresses (Mince, la Belgique à encore perdu...). Nous ne pouvions quitter la région sans passer par «La Mouffe», haut lieu de convivialité locale où Mammouth a passé le plus clair de sa déjà



lointaine et oubliée jeunesse. Le cadre et l'ambiance y sont sympas et on y passe une excellente musique contribuant ainsi à ce qu'un tel établissement soit un lieu de prédilection pour motards. Une description succincte des lieux ferait que vous pourriez y voir, en plus des quelques indigènes mollement accoudés au comptoir, des milliards de santiags' agrafées au plafond montrant qu'il n'était nul besoin d'être citoyen pour être confronté aux problèmes de place et de rangement. Malheureusement, le jour où nous y sommes passés aucun concert n'y était donné mais le patron nous affirmait qu'ils

reprendraient de façon hebdomadaire en septembre. Nous ne manquerons donc pas



d'y aller. C'est à une heure des plus raisonnables que chacun d'entre nous a rejoint ses pénates après avoir passé une journée sans pluie comme on les aime tant et que l'on s'est écroulé d'une saine fatigue pour s'endormir et rêver de contes de fées, de sorcières, etc.... Sachez pour autant que cette journée nous a appris une chose primordiale ; Il n'est pas besoin de se rendre à Lourdes pour y voir des miracles ! Non, un simple pèlerinage à Buire le sec et un acte de dévotion à la fée Authia est à même de pouvoir vous mettre en présence d'une machine mythique, j'ai nommé **la C.B.R XX Black bird H.D.I. (Entendez par là Haut Degré d'Innocence).**

A très bientôt sur l'asphalte !

Le Zident.



UNE JOURNÉE DANS LE MAÏS...

Si on m'avait demandé le soir du 31 août 2003 comment j'allais j'aurais probablement répondu fatigué !!.

Fatigué mais heureux d'avoir passé une si belle journée à rouler sur les routes des sept vallées à gambader comme un gosse à travers un champs de maïs pendant deux heures et tous ça pour quoi ? Pour chercher des indices pardi ! eh oui ces fameux indices qui serviront à délivrer une princesse prisonnière dans un donjon. Quelle aventure ! En fait de princesse il s'agissait de la fée AUTHIA venue d'une contrée lointaine colonisée sous l'ancien régime j'ai nommé « la vallée de l'AUTHIE » d'où son nom je présume. Après cinq à dix kilomètres à tourner en rond, à faire des pas en avant, en arrière à se perdre et se retrouver, nous sortîmes de ce piège fiers d'avoir réussi ce périple et d'en être sorti vivants ! On frappait à la cloche avec hardiesse avant de découvrir avec stupeur l'autre équipe (dont je ne citerai pas les noms ils se reconnaîtront) assis autour d'une table, et a en juger d'après leur état de « détente » avaient fini depuis fort longtemps, et s'étaient même adonné à un sport nouveau, espèce de jeu de cordes pour récréation enfantines.

Jeu qui a pour particularité de nous essouffler, de nous tamponner, de nous salir et surtout de nous rappeler notre âge bref après ces vingt minutes de rigolade supplémentaire accordées aux héros de cette aventure, re-ballade à moto direction REBREUVE-RANCHICOURT pour un dernier pot dans un endroit surprenant pour ceux qui ne connaissent pas «la Mouffe». Godasses et guitares en guise de plafonds, guêpières, soutiens-gorge et autres articles de pêche au comptoir, et pour finir

sièges de tracteurs en terrasse. Pour le retour après s'être acquitté auprès du tavernier, nous avons pris la décision de rentrer « ensemble » eh bien figurer vous qu'à peine partis il y a eu comme une évaporation motardesque une disparition des copains certains loin très loin devant d'autres loin très loin derrière sauf Alain et Eddy que j'ai pu suivre tantôt devant tantôt derrière mais « ensemble ».

Pour ce qui est du départ rien de spécial r.d.v. B.P. comme d'hab bonjour ça va ? Oui très bien et vous ? Soudain le cri qui fait trembler les bécanes « à cheval » chacun prends sa monture et en route ! La les choses se compliquent. Tandis que certains s'efforcent à augmenter l'allure et à user les flancs des pneus d'autres s'acharnent à la ralentir et à n'user que la bande de roulement. Il faut croire que le relief de notre région et surtout ses épingles n'est guère approprié à certaines machines soldées et à clignotants ininterrompus probablement achetée la veille ! Il en faut du courage et peut-être un permis spécial pour conduire ce genre de draisienne à moteur.

Pour ce qui est du repas parlons en du repas ou plutôt n'en parlons plus car je n'ai rien à dire : accueil sympathique et chaleureux, pas d'attente prolongée plus que de raisonnable, nourriture saine et agréable au palais, à part la boisson qui a pour effet chez certains sujets de provoquer de la condensation dans les casques s'était parfait.

En somme une sortie bien préparée, bien organisée et surtout faite de bon participants dommage pour ceux qui n'y étaient pas.

Noël.